



# Pratiques et approches interculturelles des organismes communautaires de Montréal

Webinaire-midi SHERPA  
2 mai 2024  
12-13h

Ariane Le Moing, Université de Poitiers  
[Ariane.le.moing@univ-poitiers.fr](mailto:Ariane.le.moing@univ-poitiers.fr)

# I-CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Avril-mai 2023 : enquêtes menées auprès d'organismes communautaires de Montréal sur leurs pratiques et approches « interculturelles » :

- 19 organismes
- 37 intervenant.e.s
- 25 entretiens individuels et collectifs

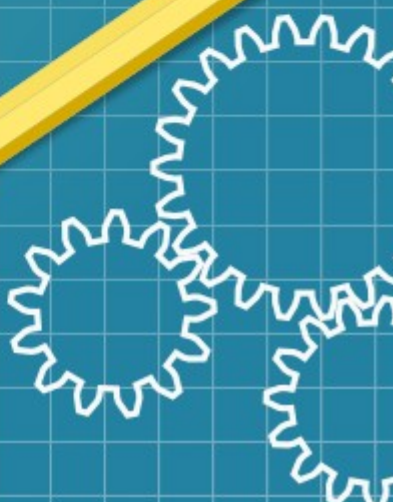
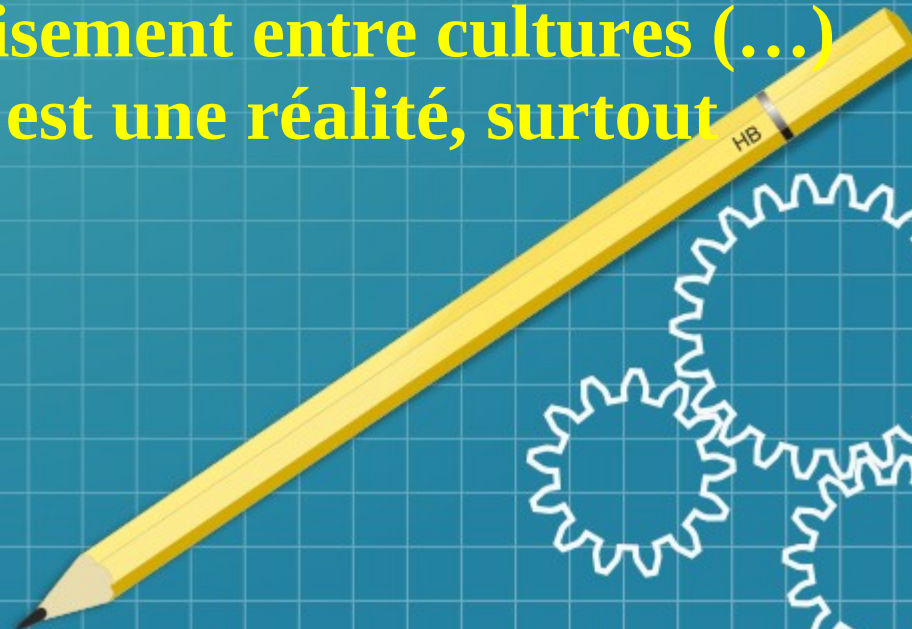
# I-CONTEXTE DE LA RECHERCHE



**Au moins deux constats...**

**1-L'interculturalisme québécois ne fait pas consensus et manque de lisibilité :**

**Moi, comment je définis l'interculturalité ? Ce que je comprends de ce mot, c'est un croisement entre cultures (...)  
je pense que l'interculturalisme, c'est une réalité, surtout à Montréal (Hélène)**



# I-CONTEXTE DE LA RECHERCHE

## 2-Les organismes communautaires font face à de nombreuses contraintes :

On n'a pas le temps. Oui, on n'a pas le temps. On est comme des robots pour faire la job, du contrat. Malheureusement, on est rendus comme ça depuis la pandémie, sur tout. On est soumis à un contrat et il faut, il faut faire comme on dit le chiffre parce que le gouvernement fait la pression au plus bas. Les gérants qui font la pression au directeur. Le directeur fait la pression sur l'intervenant. L'intervenant fait la pression aux clients au niveau du temps. C'est comme ça que c'est rendu. Pourquoi ? It's all about money ? Mais pourquoi à la fin, est-ce que ça, c'est l'intégration ? Est-ce que ça, c'est l'interculturel ? Où est-ce qu'on est rendu ? On est rendu nulle part actuellement. Je vous dis après la pandémie, on est trop pénalisé. Tout le monde est pénalisé malheureusement. (Étoile)

# I-CONTEXTE DE LA RECHERCHE

## OBJECTIFS

- Cartographier les approches et les pratiques interculturelles ainsi que leurs impacts sur les populations accueillies
- Recueillir le point de vue de ces organismes sur les politiques publiques de diversité culturelle : multiculturalisme, interculturalisme et action municipale de Montréal en matière de relations interculturelles
- Redonner de la visibilité à la parole des intervenants, la remettre au coeur de la réflexion interculturelle
  - >> **nombreux extraits d'entretiens (anonymisés ou non)**

## II-PROFIL DES ORGANISMES



19 organismes situés sur l'île de Montréal, dans 3 des 6 principaux territoires d'inclusion prioritaire (TIP) définis pas la Ville de Montréal (Ville de Montréal, 2018, 17) :

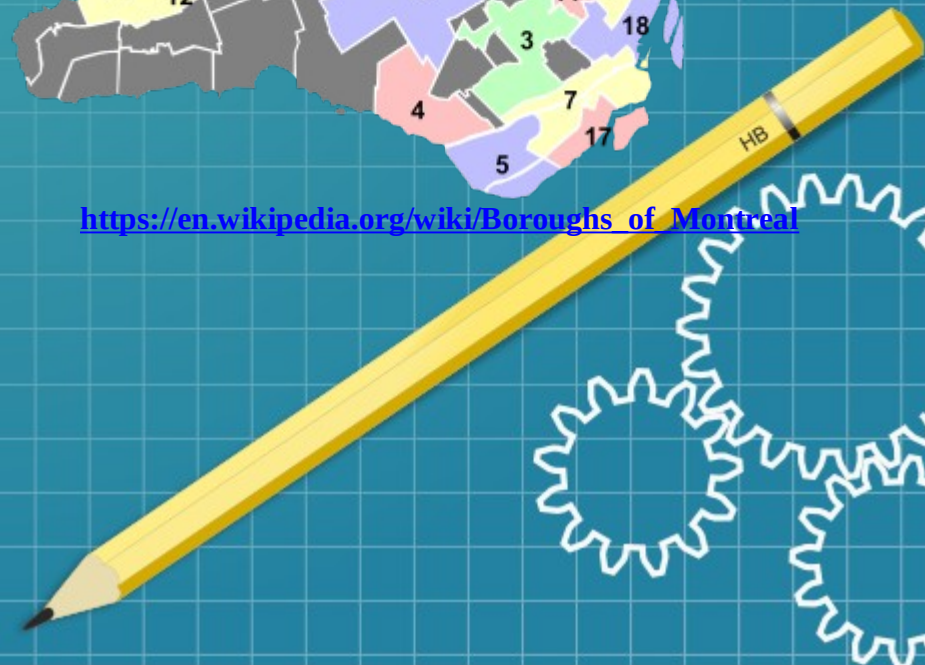
- Côte-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce (3)
- Saint Léonard/Anjou (16)
- Villeray Saint-Michel Parc-Extension (19)

Ainsi que deux autres arrondissements non identifiés comme des TIP :

- Verdun (17)
- Ville-Marie (18)



[https://en.wikipedia.org/wiki/Boroughs\\_of\\_Montreal](https://en.wikipedia.org/wiki/Boroughs_of_Montreal)



# II-PROFIL DES ORGANISMES

- Entre 4 et 45 salariés (temps complet et temps partiel) et bénévoles
- Sur les 37 intervenant.e.s interrogé.e.s, 22 sont détenteurs d'un diplôme universitaire de niveau maîtrise
- Différents postes hiérarchisés : directeur, coordonnateur/chargé de projets et de services, responsable des activités et des partenariats, formateur, éducateur et aide-éducateur en petite enfance, conseiller en intégration sociale, conseiller en emploi, intervenant communautaire interculturel en milieu scolaire, agent de médiation
- ou non hiérarchisés : « organisateur communautaire »

## II-PROFIL DES ORGANISMES




**Des organismes ayant une expertise interculturelle :**

**Il faut rendre à César ce qui appartient à César, c'est le milieu communautaire qui a façonné, qui a défini, qui a donné corps à l'interculturel, qui a fait que l'interculturel soit ce qu'il est au Québec (Charles)**

**Ancrés dans des territoires culturellement diversifiés, accueil d'une population locale et souvent issue de l'immigration (sans distinction de statut migratoire) :**

**On reçoit des personnes de partout, des demandeurs d'asile qui sont sans papiers, des personnes qui ont des permis de travail temporaire, des personnes qui sont parrainées, des résidents permanents, de tout... on est beaucoup dans une approche dans laquelle on va jamais nier l'accès à des personnes selon leur statut (Les oiseaux colorés)**





## II-PROFIL DES ORGANISMES

Accueil de nombreux demandeurs d'asile (arrivés massivement par le chemin Roxham, fermé en mars 2023) :

Il y a tellement eu de coupures dans le milieu de la santé et de services sociaux, tellement, tellement, pendant des années qu'avant, comme le communautaire était supposé être un continuum de services pour après, mais maintenant, on fait beaucoup comme première ligne, et parfois même que des institutions les réfèrent vers nous plutôt que nous, qu'on devrait les référer vers eux. Comme des services et des listes d'attente... C'est incroyable ... Moi, je vois vraiment que ces temps-ci, on nous réfère à nous le communautaire en première ligne. Et on est vraiment comme démunis, on se sent impuissants dans les interventions (CDFIA)

# III-PROFIL DES INTERVENANTS


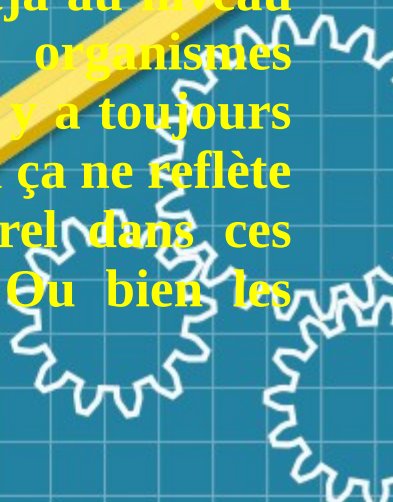
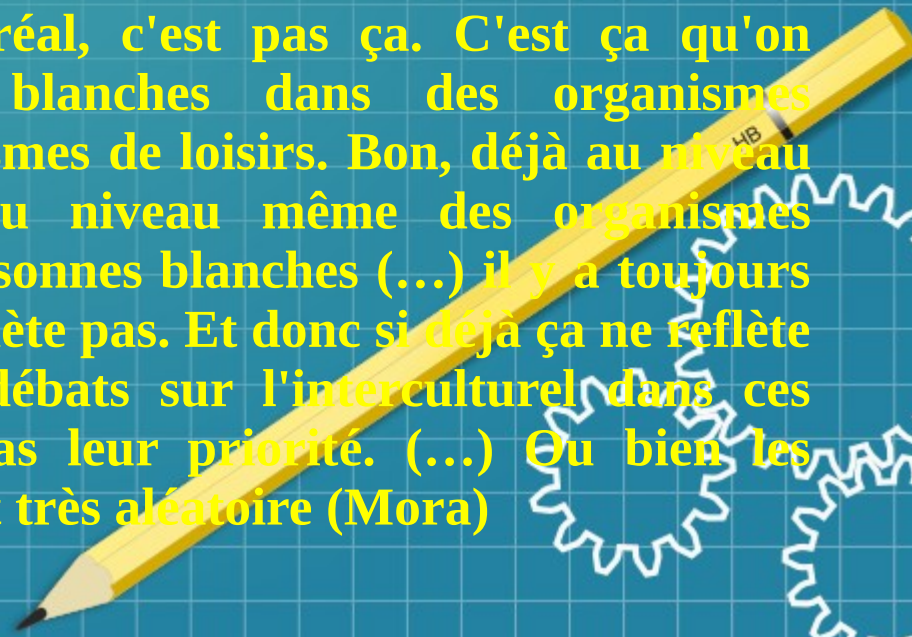


Sur les 37 intervenant.e.s, plus de 20 s'identifient comme issu.e.s de l'immigration et/ou racisé.e.s :

Vous voyez, lorsque chacun de nous a déjà traversé ce chemin là, on a déjà notre propre expérience d'immigration, alors je dirais qu'on est plus sensible, plus empathique à détecter les mêmes souffrances chez l'autre et ça nous interpelle presque personnellement à vouloir aider, vous voyez. Alors ça, ça augmente cette empathie vers la différence (Maïka)

Des structures majoritairement blanches :

La réalité du communautaire, ici à Montréal, c'est pas ça. C'est ça qu'on retrouve le plus, c'est les personnes blanches dans des organismes communautaires, tu sais mettons les organismes de loisirs. Bon, déjà au niveau du pouvoir, c'est toujours les mêmes, au niveau même des organismes d'éducation populaire, c'est toujours des personnes blanches (...) il y a toujours soit une ou deux personnes racisées, ça ne reflète pas. Et donc si déjà ça ne reflète pas, imagine alors : est ce qu'il y a des débats sur l'interculturel dans ces organismes là ? Je ne pense pas. C'est pas leur priorité. (...) Ou bien les questions sont portées de façon très volatile et très aléatoire (Mora)



# III-PROFIL DES INTERVENANTS

Intervenir auprès de personnes racisées :

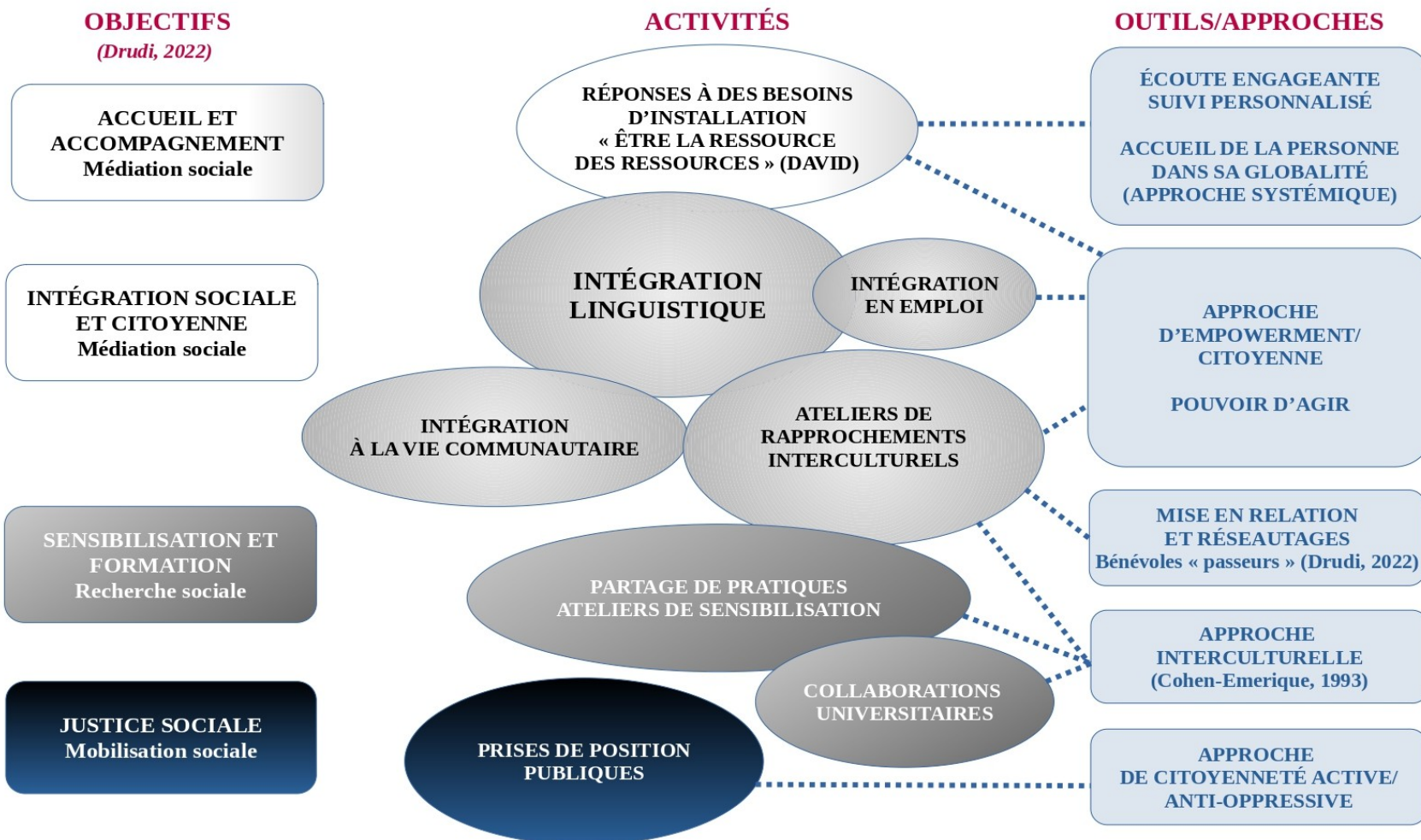
Moi, des fois, je suis face à des situations où je dois aller dans les différents milieux. Tu sais, je le sais qu'arriver en tant que femme blanche, d'arriver... Au début, j'arrivais, pis c'était moi qui étais en complète minorité là. Faut que je le vive ça, je l'ai jamais vécu ! (...) c'est ça qui se passe. Et là, c'est moi qui ai quelque chose apparemment à apprendre aux autres. Je comprends qu'ils sont comme « Bon, OK, là, qu'est ce que tu fais ici ? » C'est pas gagné d'avance du tout, du tout, là tu sais. On dirait qu'il y a comme... c'est un peu comme l'éléphant dans la pièce, et pis on n'en parle pas. On en parles-tu et on en parle comment ? (Caroline)

# IV-RÉSULTATS

Schéma 2

## L'INTERVENTION INTERCULTUELLE : UNE DIVERSITÉ DE PRATIQUES

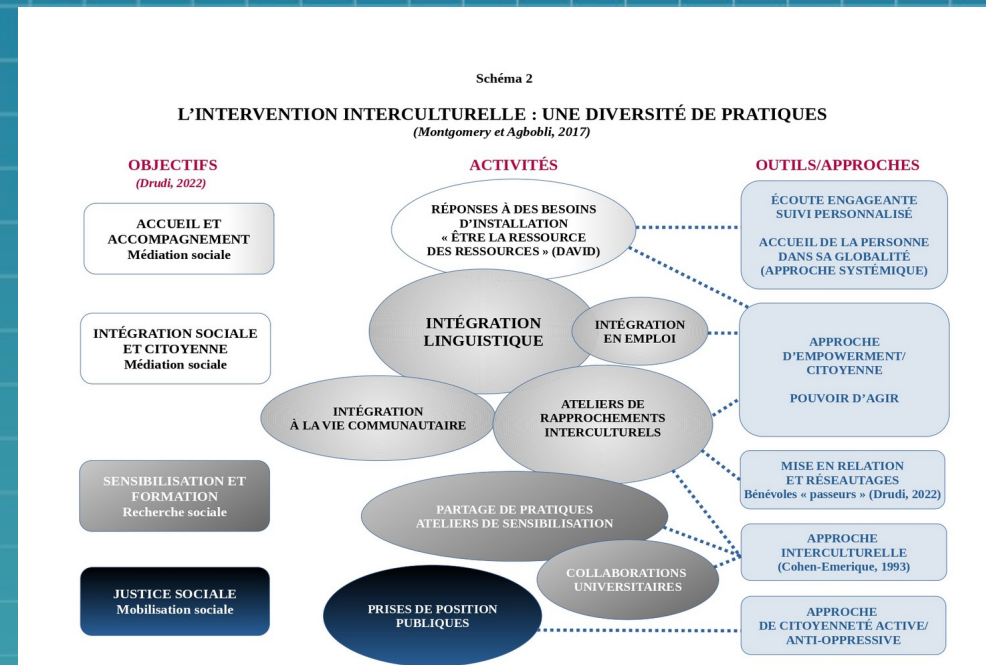
(Montgomery et Agbogli, 2017)



# IV-RÉSULTATS

## Des pratiques dédiées à l'accueil et l'accompagnement

C'est beaucoup de ressources, des services qu'on a ici. Je vais faire des référencement à l'interne, si les gens ont des problèmes avec leurs papiers d'immigration, leurs demandes de permis, faire leurs impôts, trouver un logement, trouver un emploi, des ressources alimentaires vestimentaires. Tu vois cette semaine, j'ai placé une dame dans un refuge avec sa fille parce qu'elle vivait de la violence conjugale. Donc c'est ça aussi, je peux faire des trucs comme ça, n'importe quelle ressource communautaire. Je suis la ressource des ressources !  
(David)

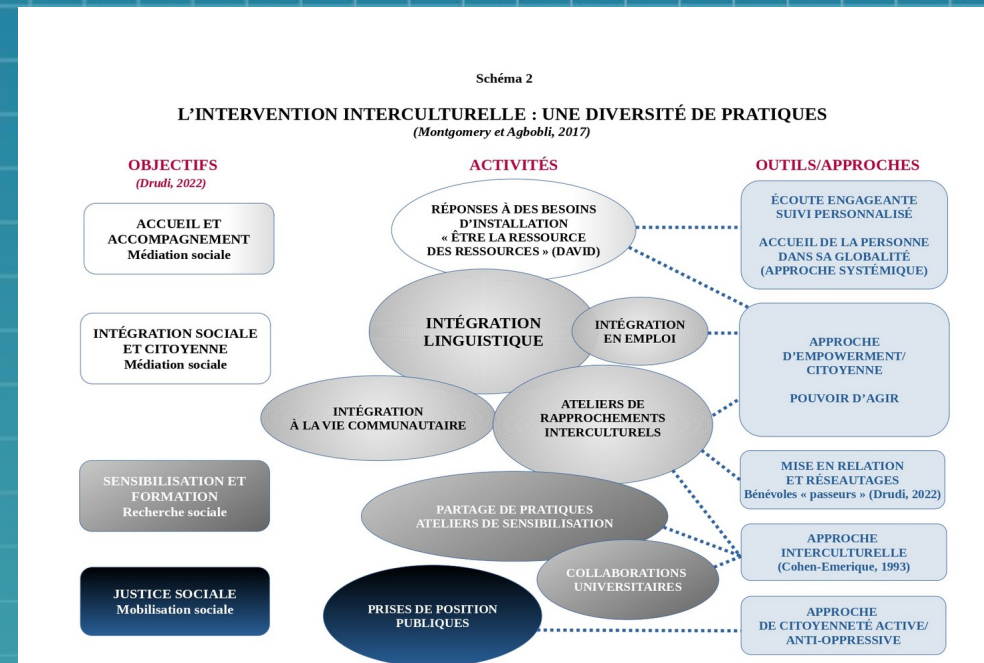


# IV-RÉSULTATS

## Des pratiques dédiées à l'intégration sociale et citoyenne

### Intégration linguistique

On a le volet francisation qui est la chose la plus visible (...) La première chose que je dis aux gens qui sont ici, c'est que c'est important la langue, parce que c'est la culture. N'ayez pas peur de la langue, c'est riche. C'est une autre façon de nommer le monde. (...) Et je dis aux gens : « Oubliez que la salle de classe va vous apprendre plus de français, sortez de la salle de classe, vivez en français, allez à un rendez-vous avec votre médecin en français. Faites votre épicerie en français, parce que c'est la seule façon (...) N'ayez pas peur, managez la maudite langue, il faut vous l'approprier ! Là, vous allez commencer à être de vrais citoyens. » (Chronos)



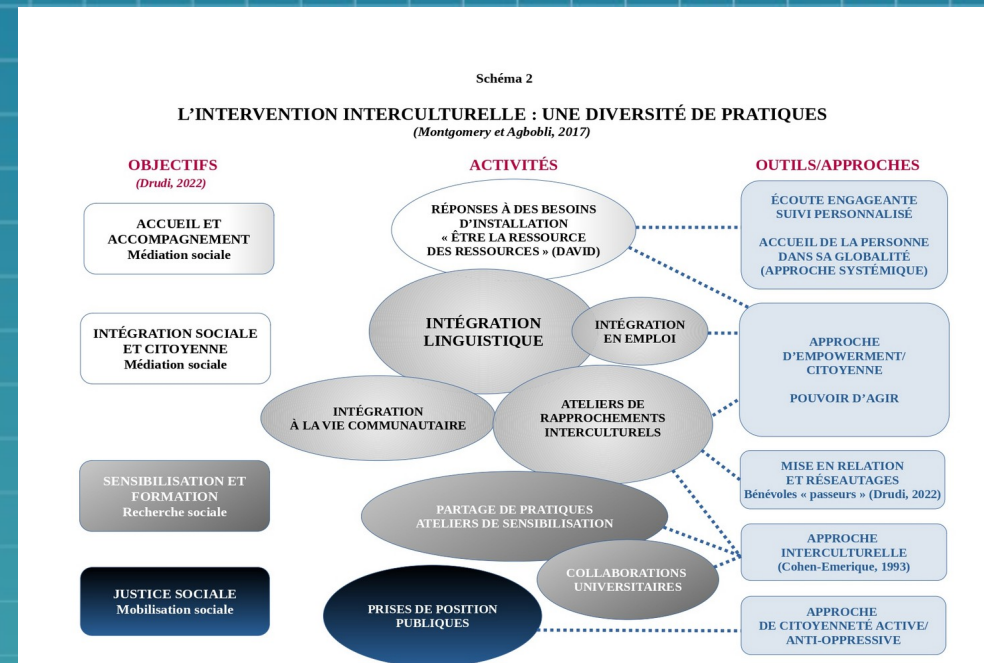
# IV-RÉSULTATS

## Des pratiques dédiées à l'intégration sociale et citoyenne

*Dynamiser le pouvoir d'agir*

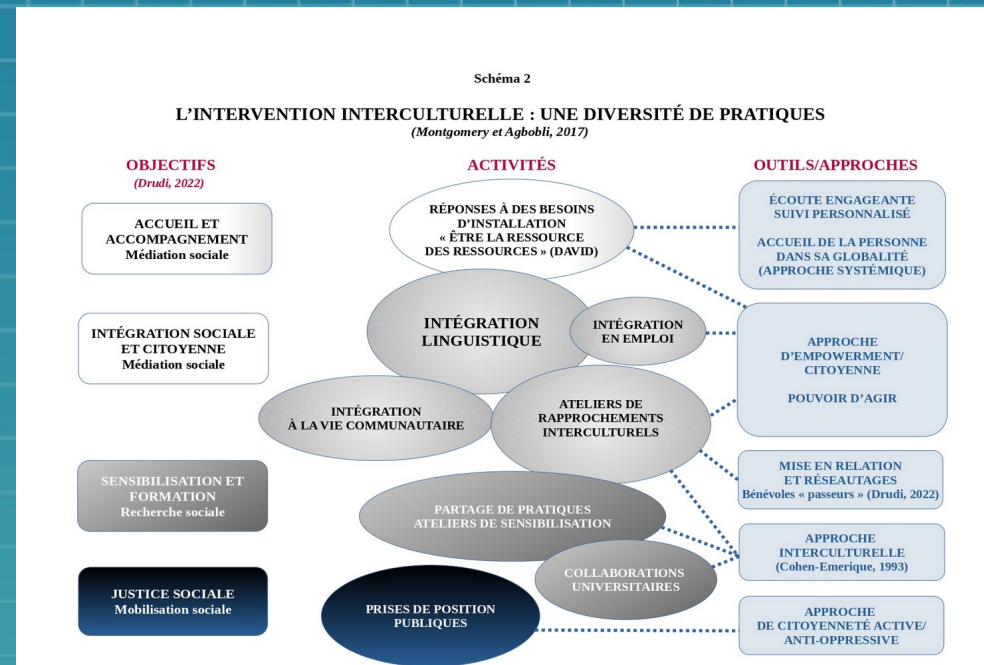
Au lieu de regarder le nouvel arrivant comme un client, parce que, selon le gouvernement, c'est un client qu'on est en train de desservir, je le regarde comme citoyen à part entière. Alors je dis je ne suis pas là pour lui donner des choses, je suis là pour l'éduquer et lui apprendre à prendre sa place dans la société et participer au développement de la société (Carlos)

Le but ultime, c'est vraiment le développement vers la citoyenneté, que chaque personne se sente citoyenne et non pas venir juste chercher un service. Parce que je le dis toujours « si tu veux juste un service, tu peux aller au CLSC. Si tu viens chez nous, il y a quelque chose de plus que je dois te transmettre qui est le fait que tu es un citoyen et que je m'attends à ce que tu te sentes un citoyen en sortant de nos activités. » Et on le fait même avec les jeunes. C'est vraiment ce sentiment là. C'est très important (Sophie)



# IV-RÉSULTATS

Des pratiques de sensibilisation et de formation...



Travailler des deux côtés de la barrière (Corapprochement)

Des services de sensibilisation, de formation et d'éducation populaire qui s'adressent à tous les professionnels du milieu communautaire (agents du milieu de la petite enfance, du milieu scolaire et des loisirs, police communautaire) pour « **les outiller à être accueillants et ouverts à la diversité** » (Les oiseaux colorés)

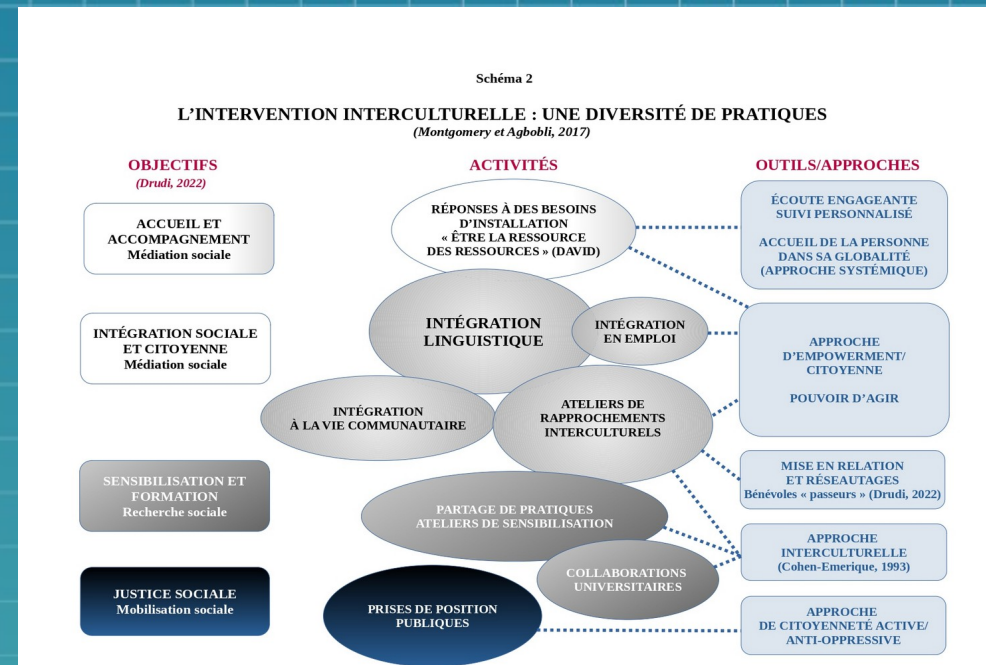
Collaborations universitaires (SHERPA, LABRRI, IRIPII)



# IV-RÉSULTATS

... qui mènent à la mobilisation

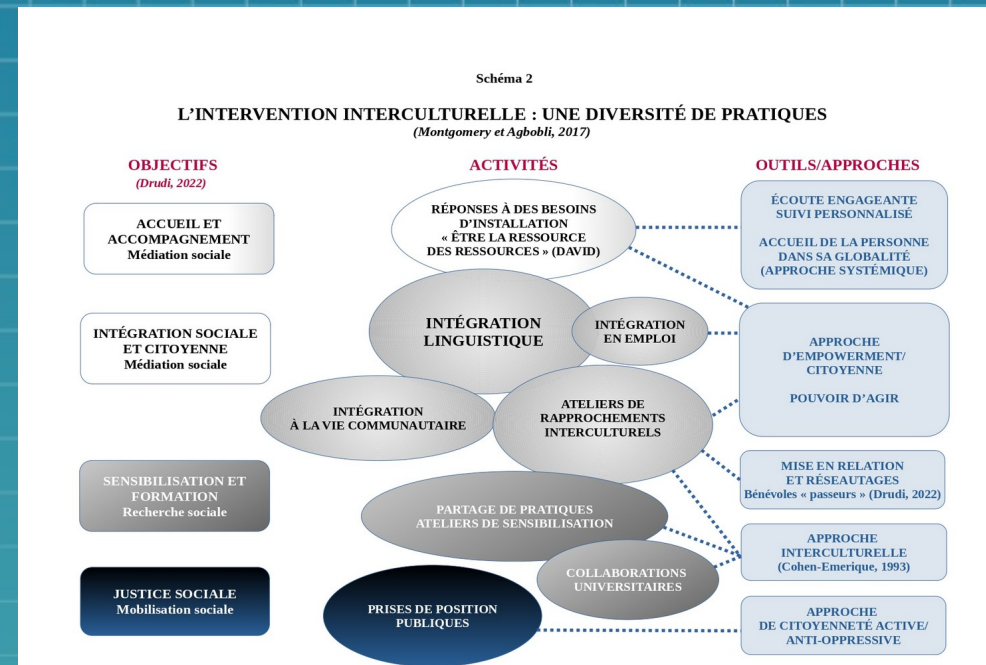
On a été appelé jusqu'à maintenant à plusieurs reprises, à chaque fois qu'il y avait un projet de loi qui concernait les immigrants ou qui concernait une loi qui touchait les personnes des minorités visibles, on a été invité à l'Assemblée nationale pour présenter un mémoire. Après les dix minutes de présentation, on est appelés à répondre aux questions des députés ou des élus. Donc c'est une joute politique qui se joue, très dure. On répond aussi bien aux élus du gouvernement que des partis de l'opposition. Donc, on est intervenu comme ça sur plusieurs projets de loi, comme le projet de loi 21 (...) Donc, tout ce qui est islamophobie, racisme, on va intervenir là-dedans (Corapprochement)



# IV-RÉSULTATS

## Quelle approche Interculturelle ?

Il y a des organismes communautaires qui travaillent dans l'interculturel, mais qui ne vont jamais dire qu'ils travaillent dans ça parce qu'ils savent pas. Ils vont jamais parler de l'approche interculturelle, ils vont jamais nommer les choses comme ça. Ils vont dire « nous on fait ça, ça et ça, nos actions dans les différentes communautés, c'est ça ». Mais ils vont jamais parler de l'interculturel. C'est comme tu sais, ils n'ont pas besoin de le nommer. C'est pas tout le monde qui a besoin de le nommer (Sarah).

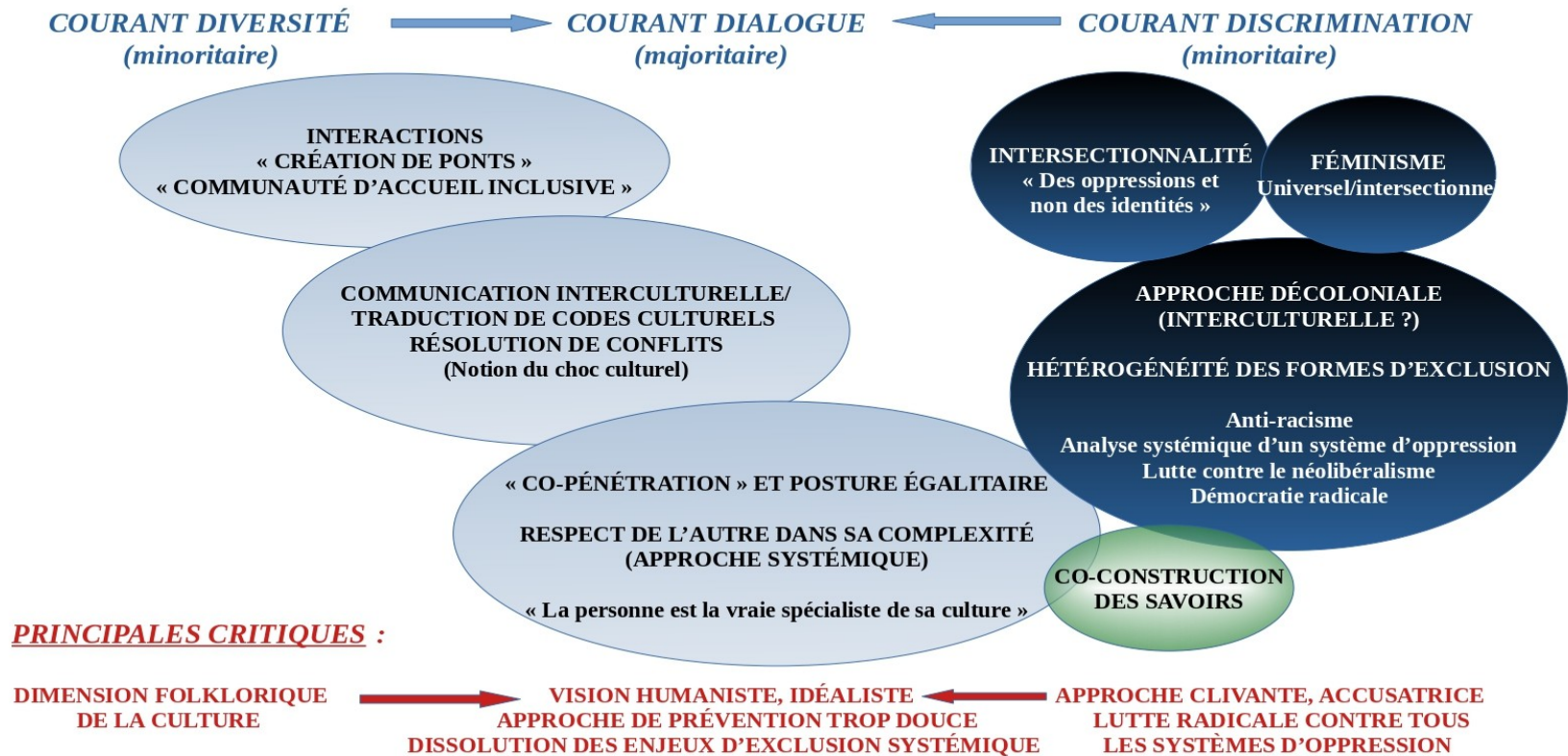


# IV-RÉSULTATS

Schéma 3

## L'INTERVENTION INTERCULTURELLE : DES APPROCHES DISTINCTES MAIS COMPLÉMENTAIRES

(Les « 3D » de la pensée pluraliste de White, 2017)

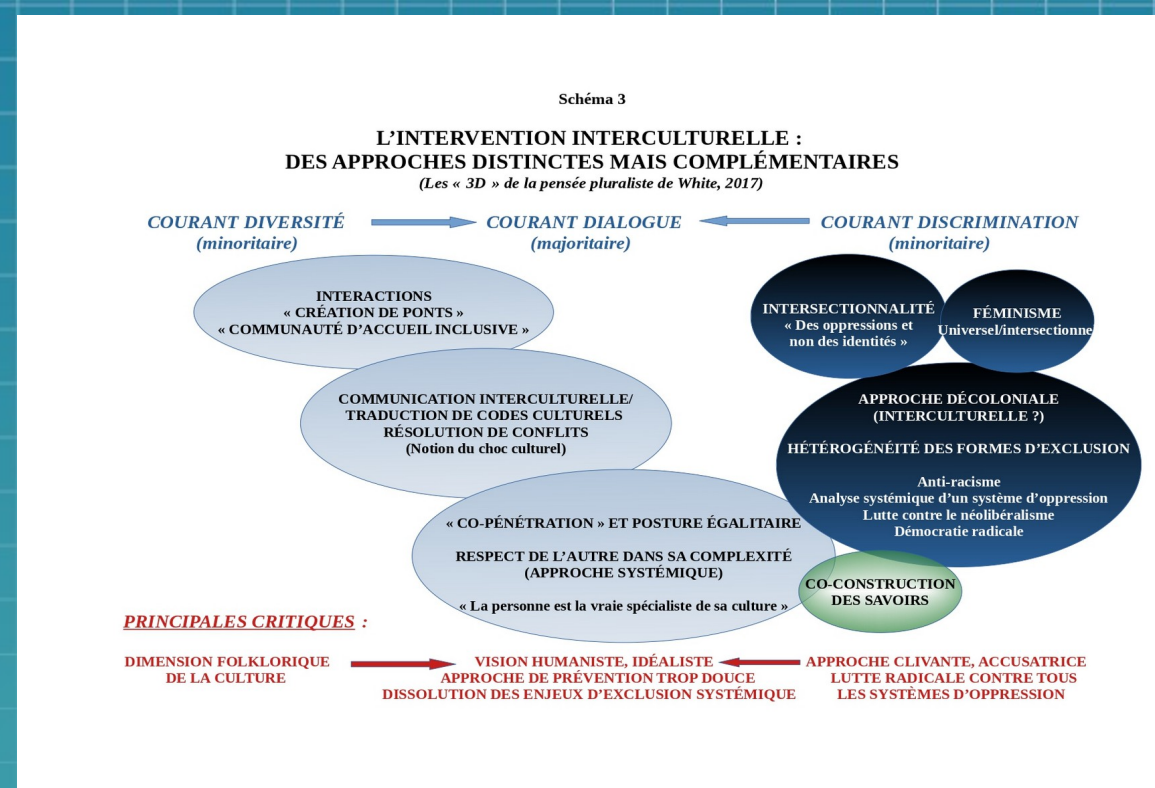


# IV-RÉSULTATS

## La valorisation de la culture pour ouvrir le dialogue :

Avec nos activités, c'est un rapprochement. Mais au delà de l'exotisme (...) À travers nos activités, on veut toujours que ça génère un dialogue (Enrique)

Notre mission, c'est vraiment de travailler à construire des relations harmonieuses et interculturelles dans notre quartier. Je pense que nos projets, ils s'inscrivent là dedans parce qu'ils créent des ponts et des espaces de dialogue entre personnes ou communautés pour un meilleur vivre ensemble (...) Ce qu'on essaie de faire je pense, c'est de rendre compte d'une situation interculturelle dans le quartier, c'est à dire qu'il y a plusieurs communautés qui cohabitent et qu'il faut bonifier et mettre en valeur et améliorer et promouvoir des relations entre différentes communautés (Hélène)

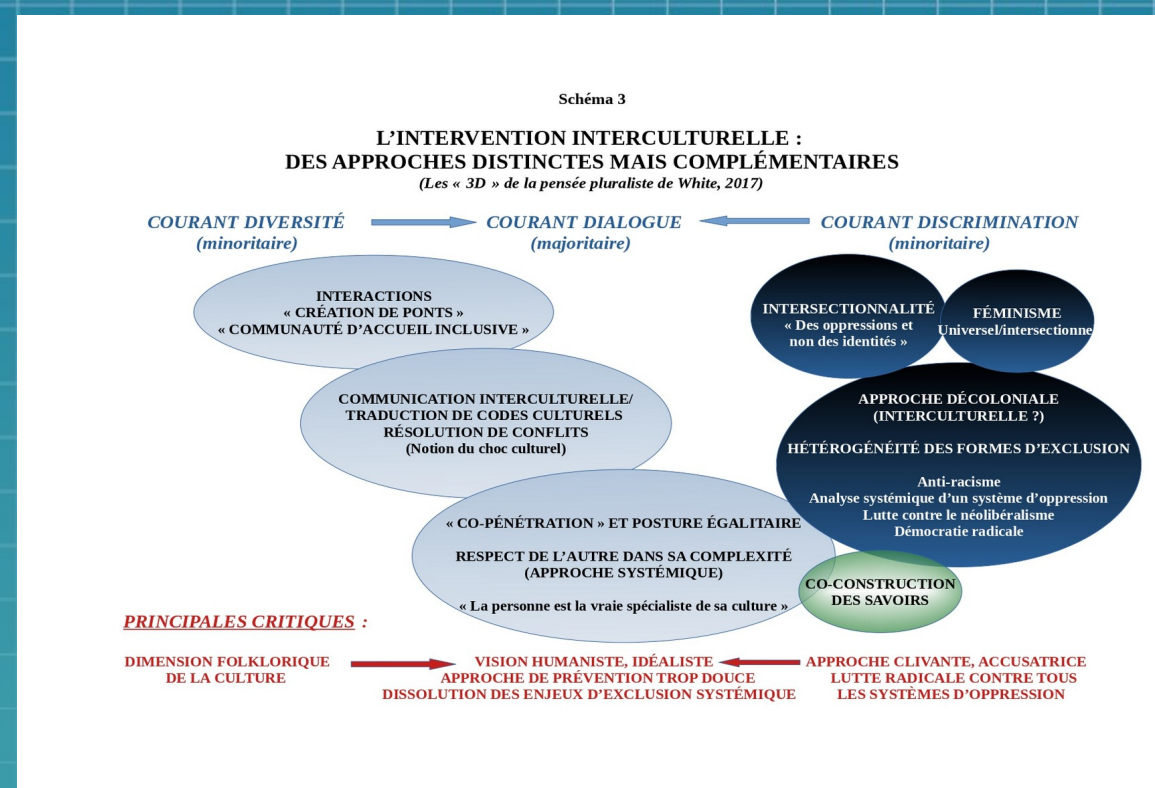


# IV-RÉSULTATS

Une « communauté d'accueil inclusive » sans égard à l'appartenance ethnoculturelle :

Notre travail est toujours associé avec l'interaction. On essaye de faire un retour à la communauté d'accueil parce qu'on veut que ce soit un enrichissement. Et c'est pour ça que le loisir est important parce que le loisir se vit en dehors du travail, en dehors de l'école, en dehors du logement, dans les milieux de proximité, oui, et dans ce sens là, la meilleure inclusion possible, c'est lorsque les gens sont en mesure de partager des souvenirs communs à l'intérieur d'un lieu (...) Enfin, dès le point de départ, elle était inclusive notre mission. On n'a pas dit les immigrants, mais des résidents anciens, nouveaux ou de naissance. Elle, là, c'est des citoyens à part entière

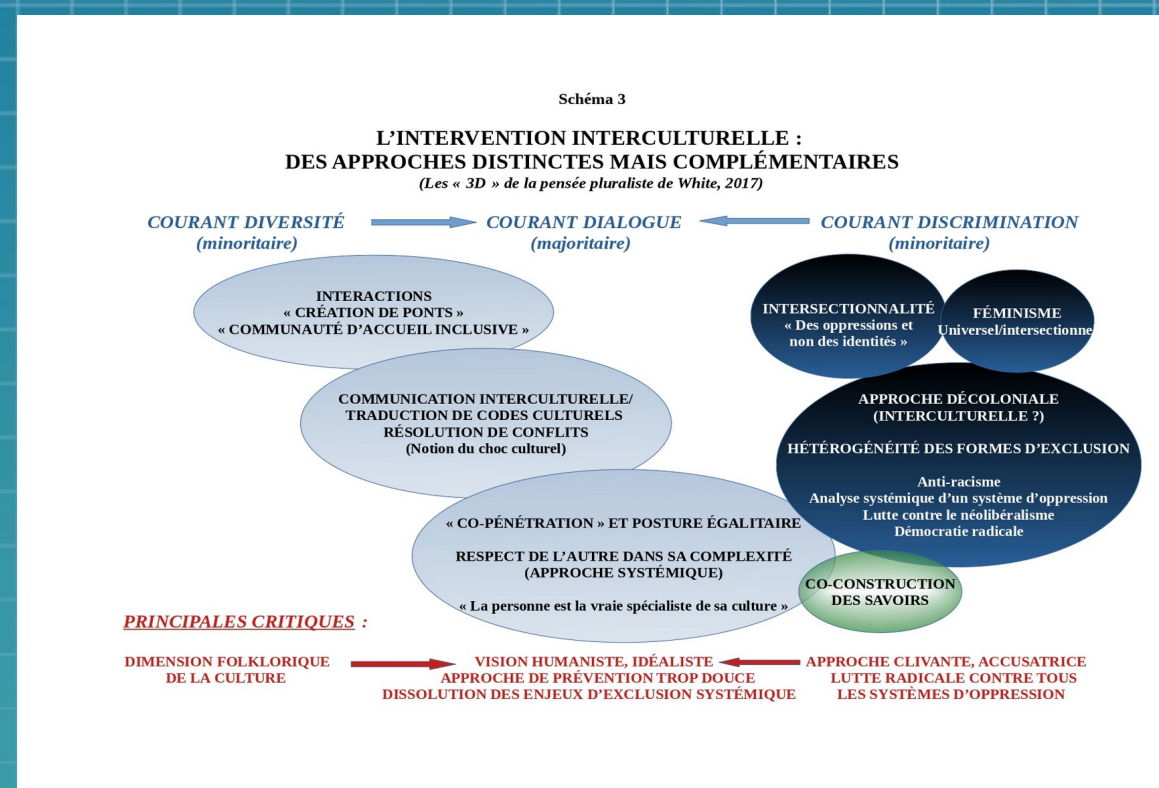
(Guy-Wadih)



# IV-RÉSULTATS

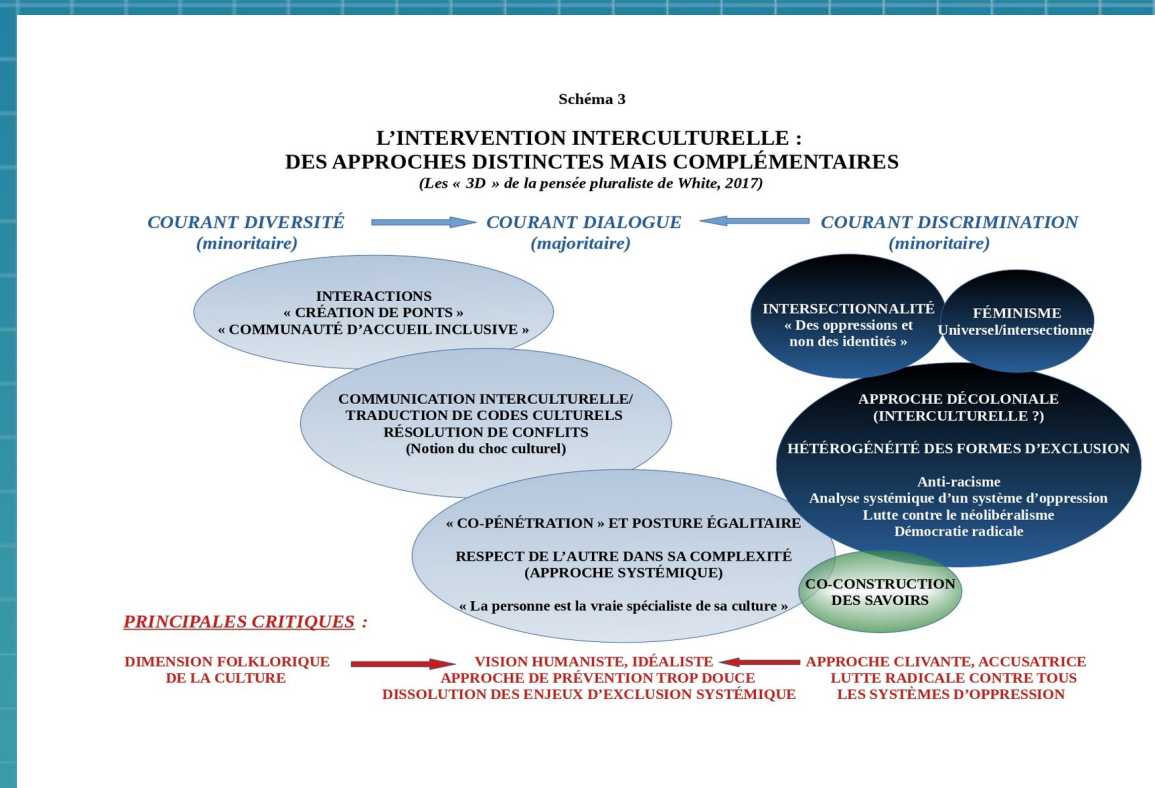
La communication interculturelle pour débloquer certaines situations

L'approche qui est préconisée, c'est vraiment l'approche de communication interculturelle (...) On traduit pas juste par rapport à la langue, mais on traduit par rapport aux façons de faire de la communauté d'accueil. On va jaser avec des personnes pour s'assurer que tout le monde est en train de bien comprendre les choses, quand les personnes nous parlent de situations. On va aller voir vraiment, c'était quoi la situation derrière (...) On est vraiment dans cette traduction de codes culturels tu vois, auprès des personnes, comme on fait de l'interprétariat des codes culturels (...) C'est aussi beaucoup comme un dialogue, parce qu'on jase avec les personnes, on leur permet de déposer carrément des préjugés. Mais on arrive à les déconstruire avec eux-mêmes, puis à les faire cheminer autrement (Les oiseaux colorés)



# IV-RÉSULTATS

Une approche globale de la personne, la seule spécialiste de sa culture

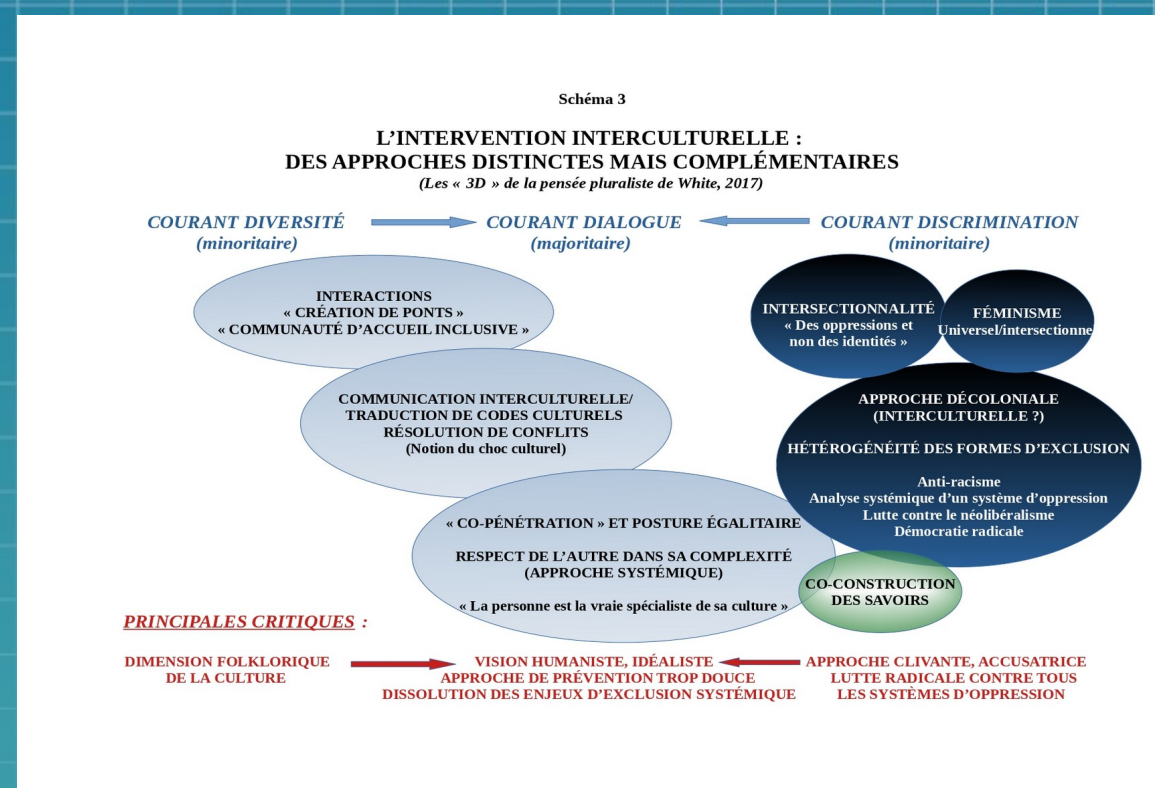


On considère chaque personne qui arrive ici avec son bagage, l'expérience de son pays comme la vraie spécialiste dans sa culture. Alors on essaie justement de rester dans la position égal-égal. À travers le récit de la personne... le discours est justement pas mal fondé sur les expériences de la personne (...) Chaque personne, elle nous enseigne, elle nous parle de comment ça se fait chez elle (...) Pour nous, ça nous suffit juste d'avoir dans notre esprit un certain respect pour la façon de faire, façon de penser, surtout savoir-faire de la personne qui vient chercher les services (Maïka)

# IV-RÉSULTATS

## Une approche trop naïve et idéaliste ?

Dans la pratique, une approche interculturelle peut être évacuée de tout son côté politique. Un organisme peut avoir une approche interculturelle, mais peut avoir des comportements discriminatoires. Ils ont pas fait comme une analyse globale. Ils vont dire « oui, on est ouvert à tout le monde et puis on va faire cette approche interculturelle, on va animer des soirées interculturelles », mais sans vraiment se positionner au niveau plus politique de « Qu'est ce qu'on peut faire pour cheminer ? » Pour l'incarner cette approche interculturelle d'une certaine façon, il faut aussi avoir une teneur antiraciste, puis anti-oppression, puis savoir d'où ça part. On se positionne comme ça tu sais. Mais c'est vraiment pas contre, c'est vraiment conjoint, mais l'approche interculturelle peut être évacuée de son sens politique plus facilement. Quand on se dit antiraciste, il faut absolument vouloir lutter contre le racisme systémique, contre ce système d'oppression, contre des pratiques colonialistes, et cetera (...). Si on était juste dans l'interculturel, ça invite clairement pas les gens à avoir une prise de conscience, à se mobiliser et être dans une perspective anti-oppression. C'est comme ça, c'est conjoint. Les deux font sens quand même (...) (CDFIA)

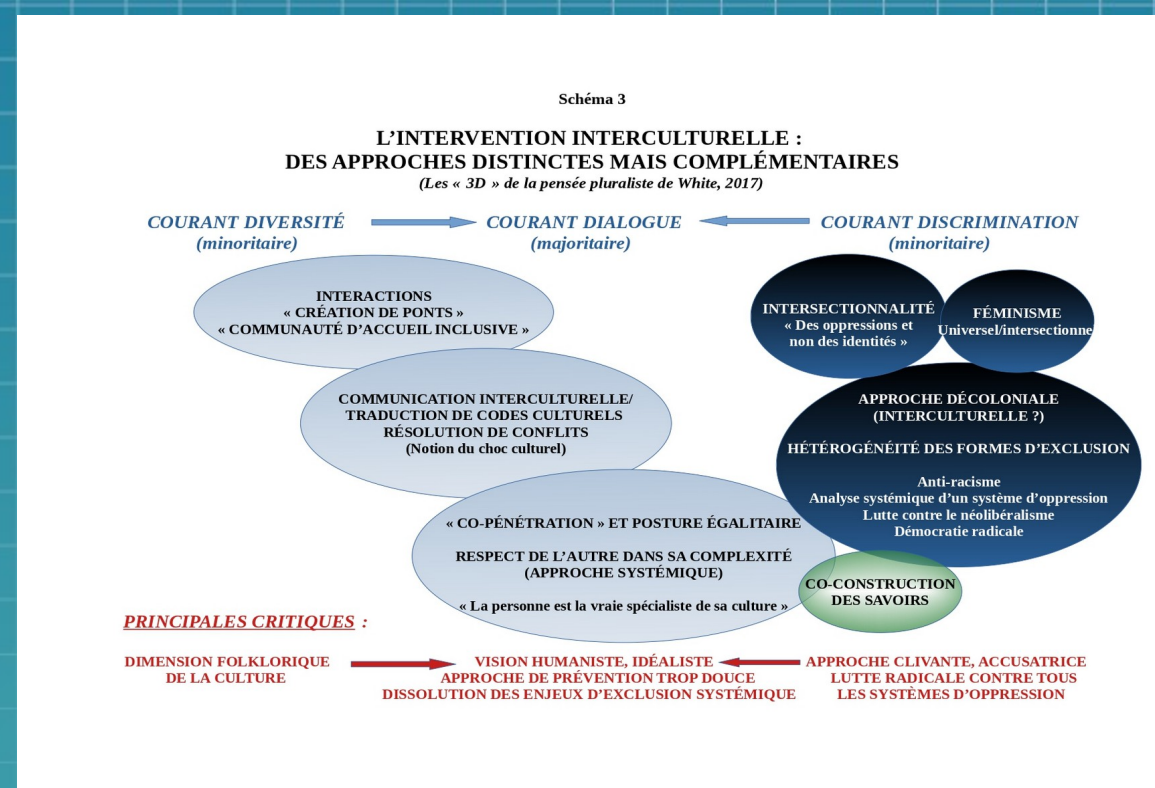




# IV-RÉSULTATS

Pourquoi dissocier l'approche par le dialogue de l'approche anti-raciste ?

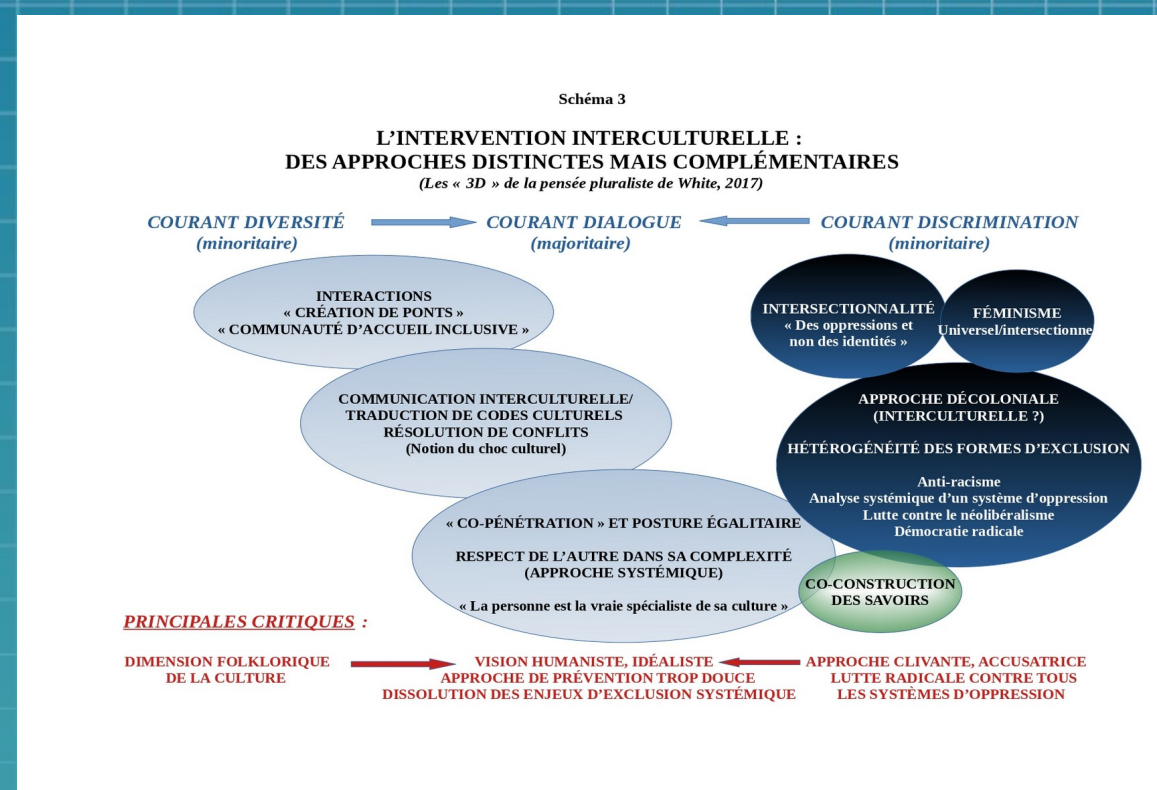
Tout est interrelié (...) Il y a l'approche anti-raciste, mais il y a aussi l'approche de l'ouverture à l'autre et je pense que c'est en s'ouvrant à l'autre qu'on peut agir sur le racisme. C'est à l'intersection de plusieurs chemins (...) Il n'y a pas une seule approche ou une seule action à faire pour pouvoir vraiment déconstruire le racisme ou repousser le racisme ou l'arrêter (Co-rapprochement)



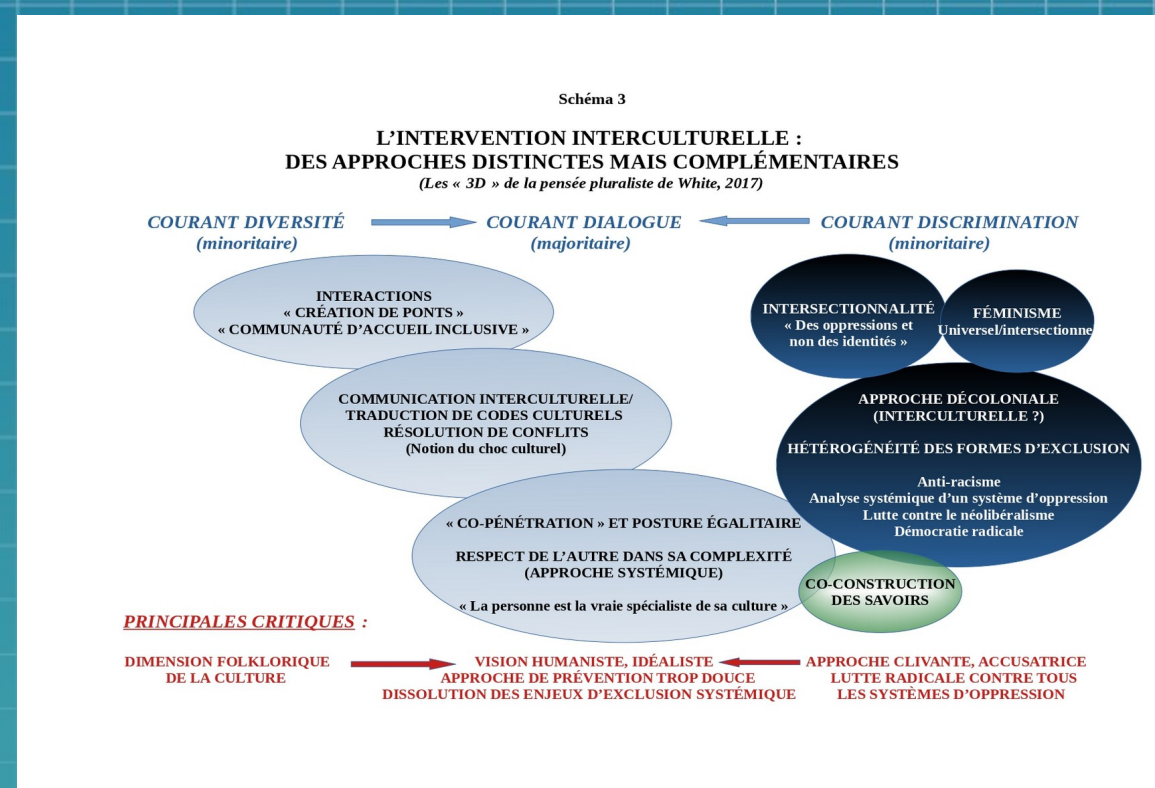
# IV-RÉSULTATS

Une approche plus militante nommée de différentes manières

C'est quoi oppression ? C'est quoi racisme ? (...) Ce n'est pas à une unanimité autour de ça. Est-ce que dans le racisme, on parle de l'homophobie par exemple ? Islamophobie ? Tu vois... c'est comme ça, il y a des glissements du sens. Ça dépend où tu vas, c'est ça, chacun, il a son propre cadre de référence qui est propre soit au milieu, soit à l'approche (Sarah)



# IV-RÉSULTATS



Complémentarité des deux approches : inclusion citoyenne et co-construction des savoirs

Le courant discrimination : permet d'activer des leviers juridiques

Choix stratégique d'une approche plutôt qu'une autre

# CONCLUSION

## Des laboratoires d'analyse du lien humain :

Puis je pense, c'est comme une force qu'on a vraiment au centre, c'est que des fois ils viennent pour, comme un besoin, comme un service, tu sais. Pis là, l'informel est tellement fort, je trouve que c'est comme ça que l'intégration se fait (...) Je trouve que c'est comme ça que le lien se crée. Une de nos forces, c'est l'accueil. C'est précieux dans un milieu comme ça, pis on essaie de continuer de travailler ça (...) On travaille toujours sur le climat, c'est pas juste sur le travail (...) Je sais que j'ai tendance à vouloir comme accompagner la personne comme vraiment à long terme. (...) C'est pour ça qu'on ne se met pas de limite dans le temps (CDFIA)

Mais la partie humaine est personnalisée. Des fois, on oublie ça. On pense qu'un immigrant a besoin juste chercher un bon emploi, faire un bon CV (Yajanna)

> ARTISANAT INTERCULTUREL


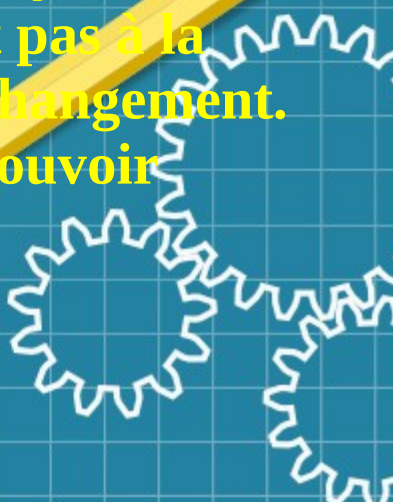
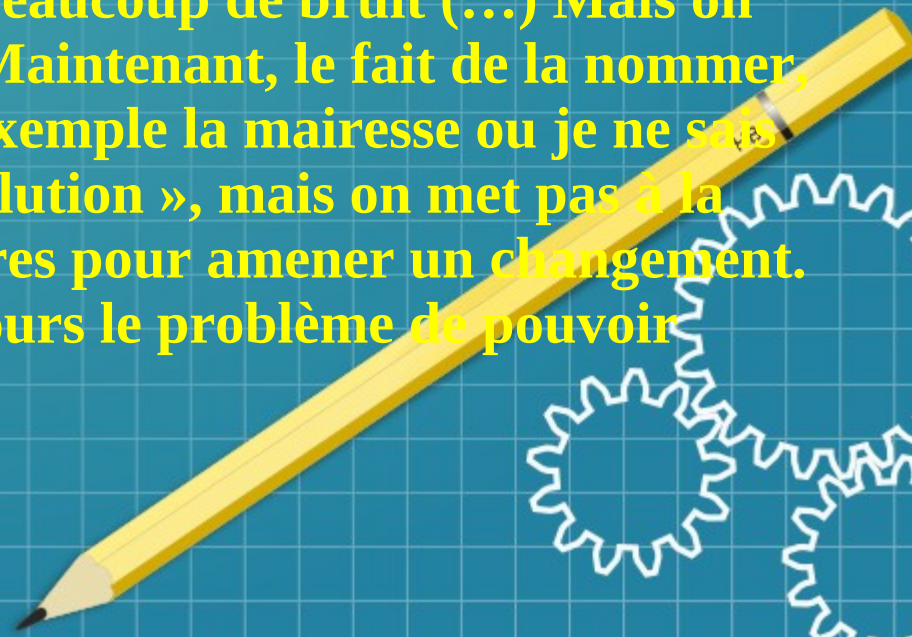
# CONCLUSION



Des pratiques difficilement articulables avec les orientations politiques en matière d'intégration (multiculturalisme canadien)

Quels résultats suite à la nomination de la commissaire à la lutte au racisme et aux discriminations systémiques (2021) ?

J'ai rien senti moi. Dans la réalité, ça a fait beaucoup de bruit (...) Mais on ne veut pas changer, on a peur de changer. Maintenant, le fait de la nommer, ça peut venir de bonne foi. Quelqu'un, par exemple la mairesse ou je ne sais pas qui, qui dit « je veux bien trouver une solution », mais on met pas à la disposition de la personne les outils nécessaires pour amener un changement. Alors le pouvoir, il est très limité. C'est toujours le problème de pouvoir (Carlos)



# CONCLUSION

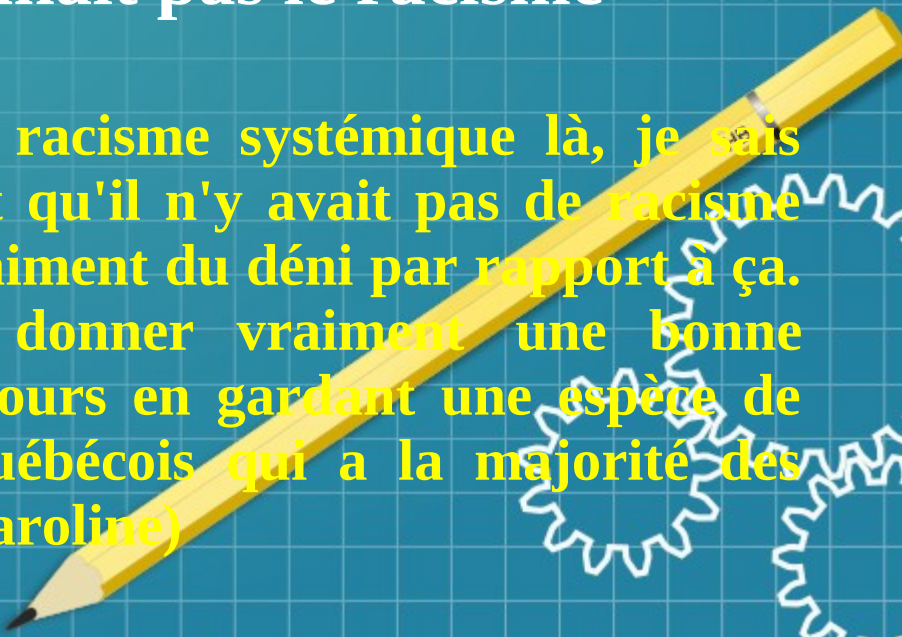


## Dénonciation de l'interculturalisme québécois :

L'interculturalisme, voilà, c'est des couleurs, c'est joli, c'est historique, mais on l'applique pas. Au Québec, je ne le vois pas. Je vois qu'on est toujours fouetté. C'est la faute des immigrants. On fait des choses, c'est la faute des immigrants. Tout ce qui se passe, c'est la faute des immigrants. (...) On parle toujours du négatif (Étoile)

## ... et du gouvernement qui ne reconnaît pas le racisme systémique :

Tu sais, y a eu longtemps un déni sur le racisme systémique là, je sais qu'avec la CAQ, François Legault avait dit qu'il n'y avait pas de racisme systémique au Québec. Je pense qu'il y a vraiment du déni par rapport à ça. Je pense que le gouvernement veut se donner vraiment une bonne conscience en faisant des efforts, mais toujours en gardant une espèce de statu quo. C'est comme l'homme blanc québécois qui a la majorité des ressources et puis qui prend les décisions (Caroline)




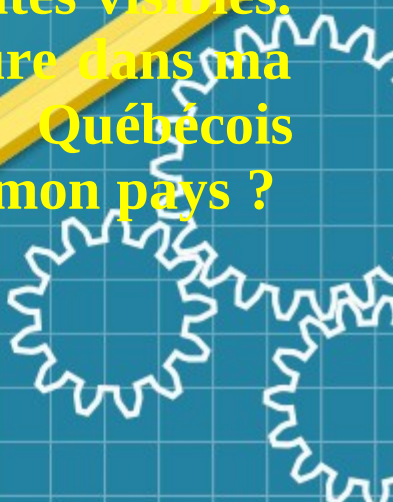
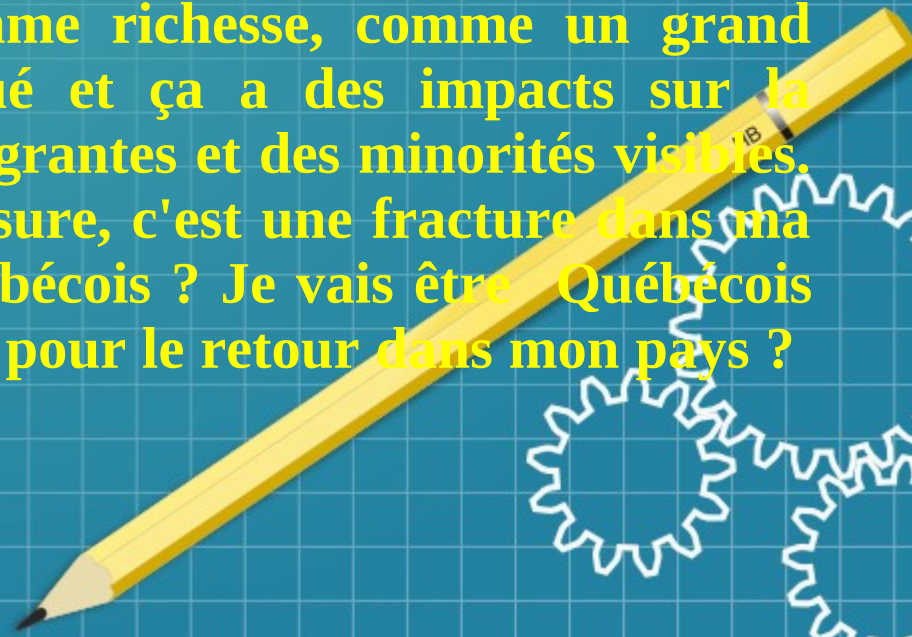
# CONCLUSION



Peut-on être issu de l'immigration et se sentir Québécois ?

J'aimerais trouver la solution ou trouver des moyens qui soient efficaces pour travailler la question de l'identité (...) Et là où c'est dur à dire, c'est que oui, je m'assume comme un Québécois. Je suis Québécois parce que j'habite au Québec, parce que je paie mes impôts au Québec (...) Mais là où c'est dur pour la personne dans mon cas, c'est que je ne serai jamais un Québécois, parce que tout le monde te pose la question (Chronos)

Au lieu de rendre l'interculturalisme comme richesse, comme un grand apport pour notre société, on a diminué et ça a des impacts sur la construction identitaire des personnes immigrantes et des minorités visibles. Mais c'est quoi mon identité ? C'est une fissure, c'est une fracture dans ma structure identitaire. Est ce que je suis Québécois ? Je vais être Québécois vraiment ou je vais toujours avoir ma valise pour le retour dans mon pays ?  
(Wadih)



# CONCLUSION



Approches et pratiques propres au tissu social de chaque territoire, dans des secteurs divers (accueil, loisirs, famille, éducation, santé, arts et culture)

Éclairage sur des pratiques innovantes pour favoriser l'émancipation et la participation des personnes dans la résolution de problèmes : vitalisation du pouvoir d'agir individuel et collectif







**Merci de votre attention et...**

**un grand MERCI aux 37 intervenant.es  
communautaires d'avoir été aussi généreux de leur  
temps...**

**et MERCI à tous les collègues universitaires et  
professionnels de leur précieux soutien au cours de  
cette enquête!**



**Des questions ?**

**[Ariane.le.moing@univ-poitiers.fr](mailto:Ariane.le.moing@univ-poitiers.fr)**